

IAP, 24 & 25 novembre 2016

Ordre du jour:

- 1- Dépouillement de l'appel d'offre 2017**
- 2- Rencontre avec P. Binetruy – directeur du bureau du GdR Ondes Gravitationnelles**
- 3- LSST France**
- 4- Journées et ateliers PNHE**

24 Novembre -14 présents :

D. Allard, G. Dubus, T. Foglizzo, L. Guillemot, J. Lavalley, M. Lemoine, F. Marion, P. Martin, P.O. Petrucci, T. Pradier, J. Rodriguez, F. Schussler, R. Terrier, S. Vergani (l'après-midi)

25 Novembre - 14 présents:

D. Allard (le matin), G. Dubus, T. Foglizzo, L. Guillemot, J. Lavalley, M. Lemoine, F. Marion, P. Martin, P.O. Petrucci, T. Pradier, J. Rodriguez, F. Schussler, R. Terrier, S. Vergani

1. Dépouillement de l'appel d'offre

L'appel a eu un succès certain cette année avec 32 propositions déposées pour un budget total demandé de 169.4 k€. C'est nettement plus élevé que l'année passée avec ses 25 propositions soumises. Le CS se félicite également d'une bien meilleure proportion de dossiers de porteurs 'In2p3' (11 dossiers pour un budget demandé de 63.7 k€) que les années passées. Un tiers des propositions porte sur des projets de conférences ou d'ateliers, le reste concerne des équipes.

Les retours des tutelles suggèrent un budget prévisionnel à peu près identique à celui de l'année passée, soit 85 k€. L'Irfu a évoqué la possibilité d'augmenter de 5 k€ sa contribution au budget. En prenant une marge de sécurité, il est donc décidé de prendre comme base de budget 80 k€ (P0) auxquels pourraient s'ajouter 10 k€ (P1) si toutes les contributions sont reconduites et celle de l'Irfu accrue.

5 k€ sont provisionnés pour l'organisation de l'atelier PNHE aux journées de la SF2A (en particulier la prise en charge des frais d'inscription des participants) et le fonctionnement du CS. L'exercice 2016 ayant dépassé de 2 k€ (organisation de 2 réunions du CS suite à son renouvellement et organisation de l'atelier PNHE) son budget, le budget de fonctionnement sera cette année de 7k€. Le montant disponible pour l'appel d'offre 2017 est donc de 73 k€ en budget de base (P0) et 10 k€ supplémentaires (P1), si les ressources allouées le permettent.

Chaque projet est présenté par ses deux rapporteurs et discuté avec l'ensemble du CS. Les membres impliqués sortent lors de l'examen de leur dossier. Un message à

l'intention des porteurs de projet est rédigé par les rapporteurs à l'issue du CS. Ces messages sont également transmis aux instances.

Le CS a constaté la grande qualité scientifique des demandes qui lui ont été adressées. La pression a malheureusement conduit à faire des choix difficiles.

Le CS souhaite rappeler le rôle fédérateur que le PNHE doit jouer et qu'il ne peut se substituer aux instituts pour financer du soutien de base à des équipes ou des petites réalisations techniques au sein de grands projets dont le budget dépasse très largement ses modestes moyens. Certaines demandes, en particulier concernant des collaborations avec des équipes hors de France, peuvent gagner à chercher un soutien auprès d'autres sources de financement telles que le programme PICS.

Un projet soumis propose l'organisation d'un atelier transitoire, sujet jugé prioritaire pour le PNHE. Après une prise de contact positive avec le porteur, le CS décide de se joindre à l'organisation de cette initiative, de la labelliser "Atelier PNHE".

2. GdR Ondes Gravitationnelles

P. Binetruy est venu présenter le futur GdR Ondes gravitationnelles.

Son objectif est de créer une communauté en France autour des ondes gravitationnelles en tissant des liens entre la physique des détecteurs, l'astrophysique, la physique théorique, et les mathématiques appliquées (en particulier le traitement du signal). Environ 200 personnes, issues de 44 laboratoires se sont déclarées intéressées (dont environ 120 de l'IN2P3 et de l'INSU).

Les actions du GdR seront limitées à l'organisation de groupes de travail et de réunions plénières. Les projets d'équipes, les conférences ne seront pas financés et restent du ressort des programmes nationaux.

Le fonctionnement du GdR reposera sur un bureau de 5 personnes et un conseil scientifique comptant 15 membres et renouvelé par tiers tous les 2 ans. Il n'y aura pas d'appel à projet, les thèmes des groupes de travail ainsi que leurs responsables seront choisis et évalués par le CS. Le GdR pourrait commencer en septembre 2017.

Le CS souligne le côté très positif de l'ouverture à d'autres communautés. Ce GdR permettra d'amplifier la bonne dynamique créée autour de la première détection. Une inquiétude s'exprime toutefois quant au décalage entre les moyens du GdR (financement visé de 50 k€/an) et les moyens dont dispose le PNHE (budget total 80 k€/an) pour assurer le financement des conférences et des collaborations scientifiques qui résulteront des groupes de travail du GdR, notamment – et c'est souhaitable – si l'activité augmente significativement sur cette thématique. A titre indicatif, les projets déposés cette année au PNHE et reliés à la thématique ondes gravitationnelles représentent un budget d'environ 30 k€. Enfin, un souci est que certains aspects touchants aux ondes gravitationnelles, comme le suivi des alertes, ne soient plus vus par le PNHE et que celui-ci perde ainsi sa capacité fédératrice. La nécessité d'une bonne coordination avec les programmes nationaux tels que GRAM et le PNHE est

donc soulignée. Elle devrait être possible grâce à la présence de membres communs dans les deux CS.

3. LSST France

Un appel a été lancé aux personnels INSU qui peuvent être intéressés par une participation à LSST, sachant qu'un certain nombre de tickets pourraient être disponibles pour l'INSU. Un ticket concerne un chercheur identifié et représente un engagement d'environ 20 k€ par an pendant 10 ans.

Les données LSST se répartissent en différents niveaux :

- L1: les alertes, environ 1 million par nuit, sont accessibles à tous
- L2: les catalogues sont accessibles à tous les US et aux porteurs de tickets.
- L3: catalogues plus élaborés (par ex AGN, transient & variable stars etc) qui ne sera pas accessible à tous les US, mais le sera aux porteurs de tickets.

Les réponses reçues permettent un premier recensement des personnes et des thématiques. Ces réponses ont été analysées par les directeurs des PN et le bilan présenté à la CSAA. Une difficulté est la qualité nominative du ticket, peu adaptée à nos modes de fonctionnement. Beaucoup de projets souhaitent utiliser les données de LSST en lien avec les données issues d'autres grands projets à forte participation française, avec l'objectif d'une meilleure valorisation scientifique. Les modalités de coordination entre grands projets devront être éclaircies. Un atelier LSST regroupant les chercheurs souhaitant s'impliquer (si possible toutes tutelles confondues) serait bienvenu. Le futur DAS astro devra indiquer quelle suite donner à ce recensement côté INSU.

4. Journées SF2A – Atelier PNHE

L'organisation d'un atelier PNHE autour de SKA et LOFAR a été suggérée par S. Corbel pour les journées de la SF2A. Si l'idée d'un tel atelier est accueillie favorablement, des doutes sont émis quant à son impact dans le cadre des journées de la SF2A. Il est proposé de se reposer plutôt sur l'atelier transitoire qui pourrait s'organiser pour avoir l'impact le plus grand possible auprès de la communauté. S. Corbel devrait être associé à son organisation.

J. Biteau est proposé comme orateur PNHE pour la session plénière des journées.